

Licence professionnelle Management des produits, procédés, et processus (M3P)

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Management des produits, procédés, et processus (M3P). 2016, Université de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02039767

HAL Id: hceres-02039767

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039767>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Management des produits, procédés et processus

- Université de Bretagne Occidentale - UBO

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences, technologies, santé

Établissement déposant : Université de Bretagne Occidentale - UBO

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Production industrielle*, spécialité *Management des produits, procédés et processus (M3P)* vise la formation de chef de projet pré-industrialisation, industrialisation nouveau produit, responsable d'équipe de techniciens, technicien gestion de production - gestion de projet, technicien bureau méthodes, technicien de maintenance dans les fonctions suivantes : définition, gestion et réalisation des travaux de conception, de développement et d'industrialisation de nouveaux produits, de nouveaux procédés et de nouveaux processus en milieu industriel ; études d'amélioration et d'optimisation des produits, procédés et processus existants ; études, mises au point, analyses, essais ou mise en œuvre des innovations ; animation et direction d'équipe. Elle est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Brest, au sein de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO).

Dans le cadre de cette formation se déroulant en alternance sur deux semestres, le diplôme s'obtient après une évaluation sur quatre unités d'enseignements (UE) : l'UE1 est centrée sur l'acquisition de compétences transversales (connaissance de l'entreprise, anglais, management...), l'UE2 porte sur la technique de production, l'UE3 sur la logistique et le process de production et l'UE4 sur des outils de simulation ou d'amélioration de la qualité.

Synthèse de l'évaluation

Le dossier déposé pour la licence professionnelle *Production industrielle* spécialité *Management des produits, procédés et processus (M3P)* est vague sur le programme de formation (par exemple le découpage matière par matière). Il ne comprend pas assez d'informations (par exemple l'affectation des crédits et coefficients), voire présente des informations contradictoires (par exemple nombre d'heures annoncées vs heures justifiées), ce qui ne permet pas d'évaluer cette formation à sa juste valeur. Le programme est structuré autour de 4 UE, mais ne comporte pas d'UE projet ni d'UE stage, en contradiction avec l'arrêté des licences professionnelles.

Cette formation, qui se suit uniquement par la voie de l'alternance en contrat de professionnalisation ou en formation continue, paraît toutefois en accord avec les objectifs visés. La forte implication des entreprises est un atout majeur, et se concrétise par l'existence d'un certificat de qualification paritaire de la métallurgie (CPQM). Cependant, excepté en 2015, le nombre de contrats de professionnalisation est faible sans que cette faiblesse soit analysée.

Les étudiants, dix environ, sont principalement recrutés avec un brevet de technicien supérieur (BTS) et, à dans une moindre proportion avec un diplôme universitaire de technologie (DUT) (aucun certaines années). Aucun étudiant sur la totalité des années reportées ne vient de seconde année de licence (L2). Ce manque d'attractivité n'est pas expliqué. Les résultats de la formation sont bons, avec des pourcentages de réussite proches de 100 %. L'insertion professionnelle est bonne également, avec la quasi-totalité des emplois trouvés dans le secteur industriel. Très peu d'étudiants sont en poursuite d'études.

L'équipe pédagogique est constituée de 13 enseignants et enseignants-chercheurs, ainsi que de 11 intervenants professionnels qui assurent 21% des enseignements, ce qui est un pourcentage trop faible pour une LP. Cela représente un taux d'encadrement qui semble inadapté puisque l'on arrive à un étudiant par enseignant. En outre, le nombre élevé d'intervenants externes a généré des problèmes de planning, créant un appauvrissement de l'équipe, par le recrutement d'intervenants de substitution n'ayant pas les mêmes compétences. Il s'en suit, un manque de diversité dans les situations analysées par les étudiants.

Un conseil de perfectionnement existe et joue son rôle dans l'analyse et l'amélioration de la formation. Il faudrait qu'il comporte des représentants étudiants.

Points forts :

- Bonne insertion professionnelle des étudiants
- Pilotage fonctionnel à travers le conseil de perfectionnement

Points faibles :

- Effectifs faibles mais qui semblent se redresser en 2014-2015
- Dossier incomplet et trop approximatif sur plusieurs points (organisation de la formation, projet tuteuré, suivi de l'alternance, ...).
- Présentation insuffisante des coefficients et crédits européens associés aux UE.

Recommandations

L'attractivité et les faibles flux étudiants de la licence professionnelle *M3P* devraient être améliorés à partir d'une analyse du nombre et du profil des candidats. La formation devrait se donner les moyens de résoudre les problèmes de coordination au niveau de l'équipe pédagogique et d'augmenter la part des heures enseignées par les professionnels. Enfin, une plus grande attention portée à la rédaction du dossier aurait permis une évaluation plus pertinente des points marquants de cette formation.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le cursus de la LP <i>M3P</i> a pour vocation de former des étudiants à la définition, la gestion et la réalisation des travaux de conception, de développement et d'industrialisation des produits, de procédés et processus en milieu industriel.</p> <p>La définition de cette formation et de ses objectifs a bien été explicitée, mais le dossier reste trop vague sur le programme de formation. La seule information fournie porte sur quatre unités d'enseignement, avec un volume horaire total, mais sans découpage par sujet. De plus, l'information donnée à différents endroits dans le dossier n'est pas cohérente, ni pertinente, et il manque de nombreuses informations importantes (nombre de modules dans les UE, volumes horaires et crédits européens correspondants...).</p> <p>Les quatre unités d'enseignements sont les suivantes : UE1: communication, management et conduite de projet, anglais, connaissance de l'entreprise, outils et méthodes informatiques ; UE2: conception et optimisation, conception et optimisation des moyens de productions, production avancée, chaîne numérique, observation critique en entreprise ; UE3: outils de la logistique, outils d'amélioration du processus de production, le métier de chargé d'affaires , la fonction d'achat, projet de conception en entreprise ; UE4: simulation de production, outils d'amélioration de la qualité, automatisation, projet de management en entreprise.</p> <p>La formation, qui est dispensée par la voie de l'alternance en contrat de professionnalisation ou en formation continue, paraît en accord avec les objectifs visés.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Cette formation est portée par l'IUT de Brest qui propose en amont un DUT de Génie mécanique et productique. Elle accueille essentiellement des étudiants de BTS, un peu moins de DUT et semble répondre aux besoins de la profession.</p> <p>Sa spécialisation mécanique associe un certificat de qualification paritaire de la métallurgie (CPQM), ce qui traduit son bon ancrage dans les milieux professionnels.</p> <p>La forte implication des entreprises est un atout majeur ; elle se traduit par des partenariats avec les entreprises importantes dans le secteur et de par l'accueil de quelques alternants (sous statut de contrat de</p>

	<p>professionnalisation). En revanche, le taux d'enseignement proprement dit étant de 21 %, ce taux reste faible.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe est dirigée par un enseignant-chercheur (EC) de l'UBO et est composée de 13 enseignants et enseignants-chercheurs de l'IUT de Brest (assurant 293 heures), de 11 professionnels (assurant 89 heures) et de 2 intervenants d'autres établissements universitaires (assurant 24 heures). Toutefois, sur le volume horaire total annoncé de 450 heures, on ne retrouve que 406 heures dans le dossier. La part des enseignements réalisés par des professionnels est trop faible (21 %) au regard des préconisations de l'arrêté de 1999 sur les LP, et ce malgré un taux d'encadrement inadéquat (moins de 1 étudiant par enseignant).</p> <p>Le rapport mentionne un lycée partenaire, dont le nom n'est pas donné, ni l'implication dans la formation. Dans le tableau on retrouve un intervenant de la Maisons familiales rurales Saint-Renan qui appartient à l'équipe pédagogique (12 heures).</p> <p>L'équipe pédagogique se réunit une fois par an, après les soutenances de missions en entreprise des étudiants, pour faire le bilan de la formation, des évaluations, des retours des entreprises, afin de prévoir des améliorations pour l'année d'après.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les flux d'étudiants sont plutôt faibles, avec en règle générale entre 7 et 15 inscrits chaque année. De plus, aucun étudiant de DUT n'a été recruté pendant deux années. Toutefois, l'année 2015 a vu l'effectif s'accroître (15 étudiants, tous en contrat de professionnalisation). Le manque d'attractivité globale de la formation, tout comme les bons chiffres de 2015, ne sont pas expliqués.</p> <p>Les taux de réussite sont très bons (proches de 100 % mis à part les abandons en cours de route).</p> <p>L'insertion professionnelle est bonne (100 % sur les années 2009 à 2011, 90 % sur les années 2012-2014) et en adéquation avec les attentes des entreprises. Avec moins de 10 % de personnes en recherche d'emploi au bout de six mois, le taux d'insertion à court terme est correct. Le devenir des diplômés se fait en ce moment surtout dans l'industrie, avec très peu de poursuite d'études (il convient de noter que l'IUT de Brest ne délivre pas d'avis de poursuite d'études aux étudiants).</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>La recherche n'est pas la vocation première de cette formation, qui se déroule en alternance. Des maîtres de conférences de l'UBO interviennent toutefois dans la formation. Le dossier n'indique pas si des travaux pratiques (TP) en laboratoire sont proposés.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation est très bonne et bien développée. Les compétences acquises dans la formation sont bien perçues par l'industrie.</p> <p>La formation est dispensée en alternance par le biais de contrats de professionnalisation, elle répond sûrement également aux souhaits de certains d'aller plus vite dans la vie active. Elle est associée à un CQPM pour la spécialisation mécanique.</p> <p>Mis à part en 2015, le nombre de contrats de professionnalisation est faible ce qui n'est pas analysé dans le dossier.</p> <p>Un large panel d'entreprises partenaires accompagne cette formation, et participe par le biais de rencontres avec les étudiants, de visites d'entreprises, de témoignages, de visites de salons de professionnels, ...</p> <p>La fiche répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) donne une bonne vision de cette formation.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La formation étant réalisée par alternance, il n'y a pas de stage.</p> <p>Il n'est pas fait mention de projet tuteuré (en entreprise) excepté dans le paragraphe « équipe pédagogique » où l'on parle d'une évaluation de projet tuteuré.</p> <p>Il n'est pas non plus mentionné comment sont encadrés les alternants, ni comment leur activité en entreprise ou en formation est suivie.</p>

Place de l'international	<p>La formation n'a pas de lien avec l'international.</p> <p>L'enseignement de l'anglais est inclus dans l'UE1, mais sans information sur le volume.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le recrutement est bien réalisé. Dirigé par le responsable de cette formation, il se fait sur dossier et entretien, en prenant en compte les besoins des entreprises et le potentiel des candidats.</p> <p>Sur les quatre dernières années, les étudiants étaient principalement issus de BTS et brevet de technicien supérieur agricole (BTSA) pour 60 %, de DUT (29 %), d'autres formations (11 %), mais pas de licence générale. Des efforts seront nécessaires pour élargir ce recrutement, notamment de L2. Le nombre de candidats mériterait d'être connu et analysé.</p> <p>Le rapport ne donne pas d'éléments concernant d'éventuelles mises à niveau qui seraient pourtant utiles pour accueillir les étudiants venant de L2.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>La formation est délivrée en alternance, avec des périodes de regroupement. Le diplôme est également accessible par la VAE. Ceci est facilité par la déclinaison de la formation en une somme de compétences. Deux candidats ont obtenu le diplôme en VAE en 2014.</p> <p>Il n'y a pas d'approche spécifique pour le numérique pour cette formation.</p>
Evaluation des étudiants	<p>L'évaluation se fait sur le principe du contrôle continu associé à une évaluation en fin de chaque module. En effet, chaque UE est composée de plusieurs modules, mais on ne connaît pas les coefficients des différents modules au sein des UE.</p> <p>Le dossier indique des coefficients pour chaque UE, qui semblent correspondre aux crédits ECTS, mais qui ne semblent pas prendre en compte le projet tuteuré. Ce point n'est pas cohérent avec l'arrêté de 1999 sur les licences professionnelles.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Les compétences à acquérir sont bien listées et le porteur du diplôme insiste sur le fait que ce sont des compétences métiers, que ces compétences sont relatives à la mission en entreprise et qu'un bilan semestriel au minimum est réalisé. Il faudrait cependant clarifier comment est vérifiée l'acquisition de ces compétences.</p> <p>Un projet de fin d'études, correspondant à la mission effectuée dans l'entreprise, permet aux étudiants de rédiger un mémoire sur cette mission et une problématique donnée.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le suivi des diplômés est effectué par l'observatoire de l'UBO. Le dossier présente une enquête nationale pour les années 2009 à 2011 (période non évaluée ici) et une enquête interne de 2012 à 2014 (taux de réponse de 91 %). Aucune information n'est donnée sur les modalités de réalisation de ces enquêtes.</p> <p>Ces enquêtes portent sur l'insertion professionnelle, sans information sur le type d'emploi. Le dossier ne donne aucune information sur l'utilisation des résultats de ces enquêtes.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an. Il est composé d'enseignants et de professionnels, mais n'associe pas les étudiants. Il travaille à partir du bilan des évaluations des étudiants, du retour des étudiants et des entreprises sur l'accueil des stagiaires en contrat de professionnalisation en entreprise, de l'évaluation de la formation par les étudiants, du bilan des projets tuteurés, de l'évaluation de l'année de formation. Le conseil propose des améliorations pour l'année suivante.</p> <p>Le porteur du diplôme précise qu'il pratique l'amélioration continue avec l'aide de l'équipe pédagogique, ceci par l'intermédiaire de contacts fréquents avec les entreprises d'accueil des stagiaires en alternance. Cela lui permet de mettre en cohérence les objectifs de la formation avec les besoins des entreprises. Il est regrettable toutefois que rien ne soit dit sur la façon dont l'équipe va prendre en charge les problèmes d'effectifs rencontrés par la formation.</p>

Observations de l'établissement

Brest, le 18 juillet 2016,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire

Au Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

Direction des Etudes et de la Vie Etudiante

AM/KB/2016/n°

Affaire suivie par
Kristen Bosser

Téléphone
02.98.01.60.19

Fax
02.98.01.60.01

Mél.
directrice.deve@univ-brest.fr

Objet : Retour sur les rapports d'évaluation de l'offre de formation « 2012-2016 »

L'université de Bretagne Occidentale remercie le HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de notre établissement.

L'évaluation de cette formation n'appelle pas de commentaire.

Je vous prie d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,



Abdeslam MAMOUNE

Au :

Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**2 rue Albert Einstein
75013 PARIS**